

OSEZ LE PROJET !

L'impact joué par les pratiques pédagogiques des enseignants sur la réussite scolaire des étudiants est désormais au cœur de questionnements.

Depuis quelques années, vous entendez certainement que la pédagogie dans l'enseignement supérieur a subi des modifications importantes. On parle de pédagogie active, d'apprentissage par projet, de pédagogie du projet...

Dans la suite de cet article, nous tenterons de clarifier cette notion et de donner quelques pistes qui nous semblent intéressantes.



<http://www.cleray.fr/boite-a-idees.html>

AVANT-PROPOS

Galand, Neuville et Frenay (2005, cités par Duguet, & Morlaix, 2012) ont émis l'hypothèse suivante : « aucune catégorie de facteurs habituellement passés en revue dans les différents travaux de recherche ne parviennent à expliquer dans son intégralité le **phénomène échec** ». Les auteurs émettent la supposition que ce dernier pourrait être lié aux **pratiques pédagogiques** des

enseignants, ainsi, ceux-ci joueraient un rôle critique dans la réussite scolaire des étudiants.

Bédard et Viau (2001, cités par Duguet & Morlaix, 2012) ont cherché

à identifier la **perception** qu'ont les étudiants des méthodes d'enseignement. Ils sont arrivés à la conclusion suivante : **l'approche par projet** est celle qui semble motiver davantage les étudiants, particulièrement ceux de première année. En effet, ce type de pédagogie permet aux étudiants de percevoir, de façon évidente, l'utilité de leur cursus et ils disent se sentir plus **compétents**.

Philippe Perenoud (1999) déclare : « Cette expérience n'est pas seulement favorable à une dynamique de classe, elle crée une **culture partagée de l'action**, à laquelle on peut se référer tout au long de l'année scolaire pour donner à certains savoirs **un sens** ».

À propos de la dynamique motivationnelle, Viau (2006) ajoute qu'il est « *important pour les professeurs d'université de réfléchir sur les activités pédagogiques qu'ils proposent à leurs étudiants et de se demander dans quelle mesure, elles contribuent à maintenir leur motivation tout au long de leurs études.* ». Selon nous, il est important d'avoir un **regard critique** sur nos pratiques pédagogiques afin de veiller à motiver nos étudiants et à les amener à la réussite.

La pédagogie du projet nous semble être une **solution potentielle** pour pallier le manque de motivation souvent rencontré dans les premières années de l'enseignement supérieur.

Madame B., professeur en Haute École :

« À la question de la différence entre pédagogie DU projet ou PAR le projet, je préfère utiliser la notion de PAR le projet. Je pense que cette pédagogie se caractérise par le *faire* plutôt que l'*apprendre*.

Attention toutefois, rester dans le *faire* peut avoir une influence sur la justice, le travail n'est peut-être pas équitable. Rester dans le *faire*, lors d'un projet, favorise ceux qui savent le faire au détriment des autres. »

Communication personnelle, 18/11/2016.



<http://www.crm-t-herve.be/Images/pedachat.jpg>

UN PEU D'HISTOIRE...



VERS UNE DÉFINITION...

La pédagogie du projet a été tout d'abord dépeinte par Kilpatrick en 1918 avec le « project-based learning » selon lequel « tout enseignement doit procéder de l'expérience s'organisant au travers d'un **travail productif** » (Dherbomez & Wavrechin, 2013, p. 11) et ensuite, caractérisée par Dewey (cité par Westbrook, 1993, p. 8) comme une « division du travail de **type coopératif** caractérisée par une **rotation** fréquente dans l'attribution des **rôles** ». Bien qu'elle semble difficilement applicable à tous les degrés d'enseignement, nous vous proposons de découvrir les différents aspects et mécanismes de cette pédagogie.

D'après Lafortune (2010), la pédagogie par projet est une méthode d'enseignement, principalement centrée sur l'apprenant (Berthiaume & Daele, 2013). Dans ce modèle, les apprenants sont amenés à réaliser un projet concret de façon presque autonome et généralement en petits groupes. L'enseignant est toujours là pour aider ou guider les apprenants, mais ceux-ci gardent le contrôle des décisions quant à leur projet.

L'objectif principal de cette pédagogie est le **développement du transfert et de l'intégration des connaissances**. Généralement, une fois les connaissances apprises en classe, le projet est utilisé pour :

- Donner du **sens** aux apprentissages ;
- Engager **cognitivement** les apprenants à se questionner sur les ressources à développer ;
- Susciter la **recherche** de solutions.

Dans le tableau ci-dessous, nous retrouvons les cinq étapes de la réalisation d'un projet ainsi que quelques stratégies que l'enseignant peut mettre en œuvre pour guider les élèves dans leur travail.

LA RÉALISATION D'UN PROJET (Lafortune, 2010)

ÉTAPES	STRATÉGIES À METTRE EN ŒUVRE PAR L'ENSEIGNANT
1. Exploration : Une problématique est posée et les apprenants pensent aux différentes manières de la résoudre. Pour cela, ils recherchent de l'information et réfléchissent ensemble.	<ul style="list-style-type: none"> - Brainstorming (liste de toutes les solutions possibles) - Recherche de documentations sur des bases de données précisées par l'enseignant - Centralisation de connaissances utiles à la réalisation du projet via une carte conceptuelle
2. Choix du projet : Les apprenants décident d'une manière réaliste de résoudre la problématique, ils choisissent le projet à réaliser.	<ul style="list-style-type: none"> - Définition des ressources disponibles (habiletés de chaque apprenant, matériel...) - Choix des priorités à donner au projet
3. Élaboration du projet : Les apprenants planifient les différentes étapes de la réalisation du projet.	<ul style="list-style-type: none"> - Définition de tous les aspects du projet - Élaboration d'un plan de travail - Répartition des tâches
4. Réalisation du projet : Les apprenants réalisent leur projet.	<ul style="list-style-type: none"> - Régulations pendant la réalisation - Discussions concernant les difficultés rencontrées - Organisation du travail (personnel, de groupe, en duo...)
5. Présentation du projet et évaluation Les apprenants communiquent leur projet au public visé. Ensuite, ils s'autoévaluent et intervient également l'évaluation de l'enseignant.	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation du projet au public visé - Autoévaluation et évaluation à l'aide d'une grille d'évaluation préétablie et préalablement donnée aux apprenants - Discussion collective à propos des différents projets d'une même classe

« Quelques exemples de projets :

- organisation d'un événement ;
 - réalisation d'une enquête ;
 - conception et réalisation d'une maquette ;
 - réalisation d'une synthèse thématique. »
- (Service Universitaire de Pédagogie, 2009)

POUR ALLER PLUS LOIN

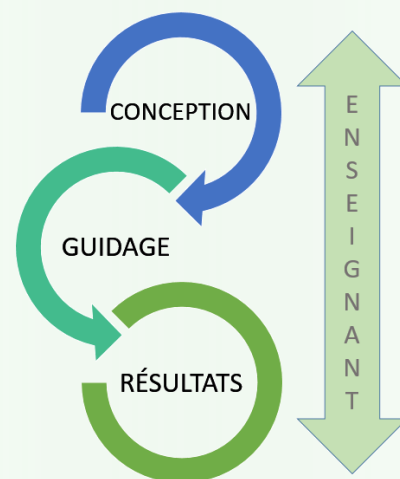
L'université de Mons a écrit un guide méthodologique traitant des différentes étapes de la mise en place d'un projet : https://portail.umons.ac.be/FR/universite/facultes/fpse/servicesetr/methodo/recherches/recherches_en_cours/Expairs/Les-etapes-d-un-projet_def.pdf



QUEL SERA VOTRE RÔLE D'ENSEIGNANT ?

La pédagogie du projet questionne le rôle de l'enseignant. Comme le Réseau École et Nature le souligne, « l'éducateur, dans ce processus, est là pour accompagner, aider, baliser, réguler, alimenter. Il n'est plus le détenteur tout puissant du savoir. Il devient [une] personne-ressource et [un] conseiller » (1997, p. 17).

L'enseignant joue un rôle crucial à différents moments de la réalisation d'un projet. Hougardy, Hubert et Petit (2001) précisent, eux aussi, qu'il est nécessaire dans ce type de pédagogie, que l'enseignant ait un rôle de personne-ressource.



AVANT LE PROJET

D'après Fauré et Pernin (2013), **avant l'entrée dans le projet**, l'enseignant conçoit le dispositif à mettre en place. Il planifie et organise les étapes de la réalisation du projet (Hougardy, Hubert & Petit, 2001). Le rôle de l'enseignant doit répondre à ces questions (Perrenoud, 1999) : *quelles compétences et connaissances les apprenants devraient-ils développer en priorité ? Quel est l'objectif du projet ?*

« Préciser les objectifs visés en début de projet permet :

- à l'enseignant de rendre ses attentes explicites et de construire une grille d'évaluation,
- aux étudiants d'orienter leur travail et d'identifier les critères d'évaluation. »

(Service Universitaire de Pédagogie, fiche outil 1, 2009)

PENDANT LE PROJET

Pendant la réalisation, l'enseignant sera présent pour guider les apprenants. Par exemple, en leur offrant ce qui est nécessaire à la réussite du projet, en leur offrant des outils, en les aidant au bon fonctionnement des petits groupes (Fauré et Pernin, 2013).

Selon le Service Universitaire de Pédagogie (fiche outil 8, 2009), l'enseignant « peut anticiper la dégradation de la dynamique du groupe en proposant un questionnaire anonyme ». Il « dispose ainsi d'une vision globale de la dynamique des groupes projet ». Un questionnaire est disponible sur la fiche outil 8 du Guide du projet tutoré : <http://sup.ups-tlse.fr/projettutore/fiches-outils-projets-tutores/fiche-outil-8.pdf>

Hougardy, Hubert et Petit (2001) ajoutent que l'enseignant peut mettre en évidence l'état d'avancement et les progrès accomplis par les groupes de travail. De plus, il devra veiller à l'atteinte des objectifs visés et, le cas échéant, réfléchir aux outils de régulation à apporter (Perrenoud, 1999).

APRÈS LE PROJET

Après la réalisation du projet, l'enseignant se questionnera à nouveau (Perrenoud, 1999) : *quelles compétences les apprenants ont-ils effectivement développées ? Les objectifs sont-ils atteints ?*

De plus, il évaluera les étudiants. Cependant, « l'implication des étudiants dans un projet étant variable », l'enseignant peut leur faire compléter une grille d'auto-évaluation de leur groupe de projet « pour individualiser une partie de la note » (Service Universitaire de Pédagogie, fiche outil 6, 2009). Vous retrouverez un exemple sur la fiche outil 6 du Guide du projet tutoré : <http://sup.ups-tlse.fr/projettutore/fiches-outils-projets-tutores/fiche-outil-6.pdf>

Enfin, il veillera à la **portée des résultats** du projet, c'est-à-dire à sa découverte voire à son utilisation par le public visé par le projet (Hougardy, Hubert & Petit, 2001). Durant ces trois phases, l'enseignant doit tenir compte des intérêts et des besoins des apprenants ainsi que leur adhésion au groupe de travail (Hougardy, Hubert & Petit, 2001). Cette prise de rôle et ce questionnement sont nécessaires. En effet, ils vont permettre une (auto-)évaluation voire une régulation de l'enseignement proposé.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le réseau CANOPé de Toulouse (France) propose une vidéo explicative des postures enseignantes :

<https://www.youtube.com/watch?v=8acgHOielJQ>



PLUS-VALUES

Comme l'explique Reverdy (2013), ce type de pédagogie favorise les **compétences transversales**. Parfois, les étudiants activent des compétences développées précédemment pour résoudre une situation problématique.

De plus, cette pédagogie est également en accord avec une méthode scientifique d'expérimentation : **l'erreur est valorisée** comme un élément qui concourt à la résolution finale.

Cependant, la phase de réalisation est souvent porteuse de stress pour l'étudiant qui est en position de recherche et parfois incertain de sa démarche. Mais il nous semble que ce stress peut améliorer la remise en question des préconceptions et **développer l'esprit critique**.

Par ailleurs, la phase d'auto-évaluation permet également de développer une pensée rétrospective critique.

Enfin, la pédagogie du projet développe chez les étudiants un **sentiment de compétence** et les met en contact avec la **réussite** (Tilman, 2014).

Mathilde, 25 ans, étudiante en Sciences de l'Éducation :

« Lors de mes études à l'Université de Liège j'ai eu la chance de participer à la réalisation d'un projet. Je ne pensais pas qu'il était possible d'utiliser cette pédagogie dans les Sciences de l'Éducation. J'ai énormément appris durant la semaine de réalisation du projet. Nous avons dû réaliser de nombreuses recherches et cela nous a permis d'**approfondir la matière** au maximum. Je ne pensais pas apprendre autant en réalisant ce projet. »

Communication personnelle, 20/11/2016.



http://www.secondowelfare.it/images/articoli/24508_2551.jpg

POUR ALLER PLUS LOIN

La DANE de Dijon (France) propose une présentation simple des grands points de la pédagogie du projet :

<https://www.youtube.com/watch?v=oyNlrDP5t6U>



En Belgique : le YEP Challenge

Certaines Hautes Écoles participent au Young Enterprise Project (YEP), un programme « à travers lequel des groupes de jeunes se lancent le défi de créer et développer un projet innovant ». « Le programme YEP repose sur une véritable méthodologie de travail, des outils et un encadrement qui permettent de baliser le développement de leur projet ». « Quelle que soit la matière enseignée, le YEP fait le lien entre les cours théoriques et la réalité du monde du travail » (Les Jeunes Entreprises, 2015).

Des exemples (Haute École Concordet, 2009-2016) :

- **Forest Drink by Cockle** : à Ath, un groupe d'étudiant a créé une boisson végétale et locale qui « permet une utilisation totale des déchets engendrés ».
- **coachfinding.com** : à Charleroi, des étudiants du master en Sciences de l'ingénieur industriel pour « se sont lancés dans la construction d'une plateforme de coaching en ligne ».
- **Fixabel** : à Tournai, des étudiants ont inventé « une méthode de construction de toiture allégée, fiable, économique et sans tuiles ».

Benjamin, 27 ans, étudiant de la faculté des Sciences appliquées :

« Lorsque j'étais étudiant dans la faculté de Sciences appliquées, nous avons souvent eu l'occasion de réaliser des projets, majoritairement en groupe. Le travail de groupe est très bénéfique, car nous apprenons à travailler ensemble et à prendre en considération les avis de chacun. En ce qui concerne le lien théorie-pratique, la réalisation de projet nous permettait de mettre en lumière les aspects théoriques abordés en cours ce qui est très intéressant, car les cours théoriques sont parfois trop abstraits. L'aspect négatif que je retiens dans la réalisation des projets concerne la modernité de ceux-ci. En effet, les projets proposés par les enseignants étaient souvent *obsolètes* et ne reflètent pas la réalité du métier actuel d'ingénieur. En ce qui concerne le soutien des enseignants, les projets dans lesquels nous nous sentions les mieux soutenus étaient ceux qui étaient donnés par nos professeurs de cours théoriques. Ils arrivaient à nous montrer très explicitement les théories mobilisées dans la réalisation de projet. »

Communication personnelle, 20/11/2016.

RÉUSSITE, À QUELLES CONDITIONS ?

Dewey (cité par Hougardy, Hubert & Petit, 2001) propose plusieurs conditions à l'aboutissement de la pédagogie par projet :

- ① L'apprenant doit se trouver dans une situation authentique, réelle et concrète, à laquelle il s'intéresse.
- ② De cette situation surgit une problématique et cela engendre la réflexion ;
- ③ Pour résoudre la problématique, l'apprenant dispose de l'information nécessaire qu'il doit retrouver grâce à des observations ;
- ④ Différentes solutions possibles et correctes apparaissent à l'apprenant ;
- ⑤ L'apprenant a l'occasion de tester ces solutions et de définir leur validité.

Amélie, 24 ans, étudiante en architecture :

« La question du projet est un peu le point sensible de la fac d'architecture. Nous sommes obligés de *passer par là* lors de notre formation. Les ateliers projets restent tout de même flous et trop *théoriques*. De plus, les projets sont souvent utopiques et ne prennent pas en considération les **paramètres réels** que nous allons rencontrer dans notre vie future. Pour ce qui est du soutien de l'enseignant, cela dépend vraiment du prof. C'est également une problématique, car trop souvent nous ne nous sentons pas soutenus par l'enseignant. Néanmoins, le gros point positif selon moi est **l'apprentissage de l'autonomie et de l'indépendance**. Lorsque nous avons des projets en groupe, il faut apprendre à travailler avec les autres et avec différentes idées, ce qui reflète bien ce qu'on attend de nous plus tard. Pour finir, je trouve que la *liaison pratique-théorie* n'est pas souvent implicite dans la réalisation d'un projet, tout du moins nettement moins que lors de nos stages. »

Communication personnelle, 19/11/2016.

BIBLIOGRAPHIE

Berthiaume, D., & Daele, A. (2013). Comment choisir des méthodes d'enseignement adaptées ?. In D. Berthiaume, & N. Rege Collet (Eds), *La pédagogie de l'enseignement supérieur: repères théoriques et applications pratiques* (pp. 119-148). Suisse, Berne: Editions Scientifiques Internationales.

Bordallo, I., & Ginestet, J. P. (2006). *Pour une pédagogie du projet*. Hachette éducation.

Cottureau, D. (1997). *Alterner pour apprendre*. France, Montpellier: Réseau École et Nature. Retrieved from : <http://reseauecoleetnature.org/system/files/alterner-apprendre-07.pdf>

Dherbomez, M., & et De Wavrechin, K., (2013). *La pédagogie de projet*. France, Montpellier: Réseau Ecole et Nature. Retrieved from <http://reseauecoleetnature.org/system/files/dossierpedaprojet.pdf>

Duguet, A., & Morlaix, S. (2012) Les pratiques pédagogiques des enseignants universitaires : Quelle variété pour quelle efficacité ? *Questions Vives*, 6(18). Retrieved from <http://questionsvives.revues.org/1178>. doi:10.4000/questions_vives.1178

Fauré, B., & Pernin, J.-L. (2013). Quel rôle jouent vraiment les pédagogies par projet dans l'enseignement de la gestion? In T. Heller, R. Huët, B. Vidaillet (Éd.), *Communication, organisation et pensées critiques* (pp. 387-399). France, Lille: Presses Universitaires du Septentrion.

Haute Ecole Concordet. (2009-2016). *Les projets soutenus lors du YEP Challenge*. Retrieved from <http://www.condorcet.be/news/1391-les-projets-soutenus-lors-du-yep-challenge.html>

Hougardy, A., Hubert, S., & Petit, C. (2001). *@pprentissage et utilisation d'Internet*. Pédagogie du projet. Retrieved from http://www.criba.ulg.ac.be/archives/kitnet/Ressources_prof/Projet.PDF

Lafortune, L. (2010). *Pédagogie du projet et développement des compétences transversales : un changement de posture pédagogique*. Canada Education Association, 16-20. Retrieved from <http://www.cea-ace.ca/sites/cea-ace.ca/files/EdCan-2009-v49-n5-Lafortune.pdf>

Les Jeunes Entreprises. (2015). *Le Young Enterprise Project ... Un bon plan ... (d'affaires)!*. Retrieved from <http://www.lje.be/index.php/fr/nos-programmes/young-enterprise-project>

Perrenoud, P. (1999). *Apprendre à l'école à travers des projets : Pourquoi ? Comment ?*. Suisse, Genève: Université de Genève. Retrieved from http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html

Reverdy, C. (2013). *Des projets pour mieux apprendre?*. Retrieved from <http://edupass.hypotheses.org/296>

Service Universitaire de Pédagogie. (2009). *Le guide du projet tutoré*. Retrieved from http://sup.ups-tlse.fr/projet_tutore/index.php

Tilman, F. (2004). *Penser le projet. Concepts et outils d'une pédagogie émancipatrice* (p.2). France, Lyon: Chronique sociale.

Westbrook, R. B., (1993). John Dewey. *Perspectives : Revue Trimestrielle d'Éducation Comparée*, 1-2, 277-292. Retrieved from http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/Publications/thinkerspdf/deweyf.PDF